

# Présentation de Pascal TRARIEUX

Francine Cabane, Présidente  
Vendredi 12 décembre 2025

Cher confrère, cher Pascal,

Michèle Pallier, présidente de l'Académie en 2013 et, vous recevant comme membre résidant, s'étonnait de vous voir « assis » tant, disait-elle, les Nîmois avaient l'habitude de ne vous voir, que courant d'un pas vif dans la ville, du musée des Beaux-arts de la rue Cité Foulc jusqu'au Carré d'Art sur la place de la Maison carrée ou dans le vieux cœur de l'Ecusson. Aujourd'hui, vous voilà et nous aussi bien assis pour prendre le temps de rappeler rapidement d'où vous venez et d'où vous vient la passion pour l'Art.

Comme vous m'aviez confié votre crainte d'entendre le récit de votre vie comme s'il s'agissait, m'avez-vous dit d'une nécrologie avant la lettre, je vais tenter autre chose et, même si c'est un peu hasardeux, je me suis essayée à un portrait chinois dont les choix n'engagent que moi-même et ne seraient sans doute pas les vôtres !

Si vous étiez un lieu, ce serait peut-être Savigny-sur-Orge dans l'Essonne à 30 kilomètres au sud de Paris, tout près d'Orly, ville où vous êtes né et dont vous avez, malgré de nombreuses années passées en terre d'Occitanie, gardé l'accent. Savigny est une jolie petite ville, calme et tranquille, à l'ombre de son château devenu en 1953 le lycée Jean-Baptiste Corot où vous avez fait vos études et dont le nom vous a peut-être prédestiné à vous intéresser à la peinture.

Si vous étiez une passion, ce serait sans conteste l'Art, l'Art avec un grand A, passion qui vous a animé très tôt. Dès le baccalauréat passé, vous avez suivi des études de licence « Lettres et Arts » puis une maîtrise d'« Histoire des arts » à la Sorbonne. Je dirai que toutes les formes d'Art vous sont familières et que votre curiosité va autant à la peinture, qu'à la sculpture et à l'architecture, tout ce qui nous ramène aux sens, aux émotions, aux intuitions et à l'intelligence.

Si vous étiez un lieu de loisir, ce serait l'Opéra-Comique dont la richesse, l'abondance et la subtilité des décors n'ont plus de secrets pour vous depuis que vous y avez consacré un mémoire sous la direction de Bruno Foucart.

Si vous étiez une ville, ce serait, espérons-le, Nîmes où vous avez fait quasiment toute votre carrière puisque vous y arrivez en 1985, comme adjoint de Madame Lassalle, conservatrice des musées et bibliothèques de la Ville. Elle vous charge du « recolement », tâche complexe qui consiste à « faire des listes », aussi exhaustives que possible, des trésors nîmois, à établir une banque d'images des collections municipales, qu'elles appartiennent aux musées ou aux bibliothèques, ou au patrimoine architectural de la ville, ce qui va vous amener à être un fin connaisseur de l'histoire de notre cité.

Si vous étiez une mosaïque, ce serait celle d'Admète qui trône au cœur du musée des Beaux-Arts et qui fit sortir brutalement de son lit un certain dimanche matin de 1883, Monsieur le Maire de l'époque, Ali Margarot, réveillé par un jeune gamin très excité qui lui disait « Venez

vite, Monsieur le Maire, on a trouvé un trésor dans le chantier des Halles ». C'est en tous cas ce que la légende raconte...

Si vous étiez une exposition, ce serait, parmi les centaines que vous avez organisées, celle des dessins de Natoire, somptueuse et unique. Charles-Joseph Natoire vous a longtemps passionné et vous avez résolu, dans une communication à deux voix avec Vanessa Ritter en 2018, le mystère des hiéroglyphes de Charles Natoire.

Si vous étiez un architecte, ce serait Max Raphel qui occupa au début du XX<sup>e</sup> siècle ce fauteuil N°9 qui est désormais le vôtre et dont Christiane Lassalle se plaisait à rappeler qu'il est celui d'une grande longévité. Depuis 1868, soit en l'espace de 150 ans, seulement 7 académiciens se sont succédé à ce fauteuil N°9 dont, outre Max Raphel, il fut occupé par Alexandre Ducros, Paul Cabouat, Jean-Charles Lheureux et Charly-Sam Jallatte à qui vous avez rendu un fort bel hommage. Rappelons pour l'anecdote que d'autres fauteuils comme le N°13, occupé aujourd'hui par Alain Penchinat, sont plus instables et ont vu défiler jusqu'à 17 ou 18 académiciens ! Max Raphel fut l'architecte du musée des Beaux-Arts dont vous fûtes le conservateur de 2001 à 2024, là encore dans une grande longévité mais aussi celui qui poussa l'Académie de Nîmes à acheter en 1919 l'hôtel de Guiran de la rue Dorée.

Si vous étiez un peintre, ce serait, selon moi, Hippolyte Flandrin. Lyonnais d'origine, ce grand artiste né en 1809 eut deux frères, peintres également, de même que son propre fils. Elève du prestigieux Ingres, premier grand prix de Rome, Flandrin fut peintre d'histoire, peintre religieux habité d'une foi intense et il fait partie des grands noms de l'histoire de l'Art du XIX<sup>e</sup> siècle. Il vint à Nîmes sur l'invitation de Charles Questel en 1839 pour décorer l'église Saint-Paul. Il a laissé dans ce lieu des peintures à l'encaustique sublimes, la procession des Vierges ou des Pères de l'Eglise, rongées malheureusement par l'humidité et pour lesquelles vous n'avez cessé d'alerter sur l'urgence qu'il y avait à les protéger. Votre première communication à l'Académie en 2014 nous parlait déjà du patrimoine pictural des églises.

Si vous étiez un objet d'art, ce serait le merveilleux tondo d'Andréa della Robbia datant du XV<sup>e</sup> siècle. Vierge à l'enfant en céramique polychrome, venue de Florence, gloire du musée des Beaux-Arts de Nîmes, ne se lasse pas d'être admirée.

Si vous étiez un monument, ce serait la cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Castor dont vous allez nous révéler aujourd'hui l'histoire de sa frise célèbre. Vous la connaissez remarquablement bien, à la fois pour ses trésors intérieurs, les tableaux de Reynaud Levieux ou de Melchior Doze que les Nîmois connaissent trop peu, les orgues de Cavaillé-Coll et tous les détails architecturaux médiévaux, modernes ou XIX<sup>e</sup> siècle qui foisonnent dans ce bel édifice. Merci de nous emmener dans l'analyse fine et passionnante de la frise qui orne son fronton et qui sera, espérons-le, bientôt rendue aux regards des passants, superbement restaurée. Grâce à vous, nous pourrons mieux en apprécier toutes les subtilités. Nous en vous en remercions à l'avance et vous écoutons...

\*